

La Montagne

Vendredi 11 mars 2016

PAYS DE TULLE

Le « tiers-lieu » : un espace de cohésion tourné vers le futur

« Fablab », « cantine numérique », « co-working » : des termes à la mode pour désigner, plus simplement, la volonté de créer dans un endroit qui ne relève ni du domicile ni du travail.

« C'est l'économie du futur, tournée vers l'avenir », explique Alain Lagarde, délégué à l'économie numérique et à l'enseignement supérieur à la ville de Tulle. Une manière simple et concise d'expliquer la notion de « tiers-lieux ».

Cette notion, un peu floue, a été abordée dans les années quatre-vingt-dix par l'américain Ray Oldenburg pour qualifier un endroit créateur de liens qui ne relève ni du domicile ni du travail.

A l'ère du progrès numérique, cette définition a évolué : « On dit que le numérique est la troisième révolution industrielle. Dans ce contexte, un tiers-lieu est un endroit de vie tourné vers la production d'innovation, la cohésion et la médiation sociale », ajoute Alain Lagarde.

Même constat pour Ghislaine Brette, directrice de la pépinière d'entreprises Initio à Tulle. « C'est basé sur l'échange et les ressources du lieu créé sont mises à disposition des utilisateurs. » Mais, plus concrètement, qu'en est-il vraiment ? « On parle de termes tels que "canti-

ne numérique", de "fablab" ou encore de co-working », poursuit Ghislaine Brette. « Pour prendre un exemple : l'espace numérique à la médiathèque Eric-Rohmer est un tiers-lieu car tout le monde peut s'y retrouver pour un travail collaboratif. »

« Utiliser l'imprimante 3D mise à disposition

Des termes peut-être un peu compliqués. « Un "fablab" est un espace d'expérimentation pour développer la créativité. Par exemple, à Tulle, les étudiants de l'IUT peuvent se regrouper avec d'autres pour monter un projet et utiliser l'imprimante 3D mise à disposition », détaille Alain Lagarde. « C'est une usine d'apprentissage dans laquelle tous les publics peuvent se retrouver : des jeunes, des moins jeunes, des demandeurs d'emplois, etc. Chacun apporte ses compétences », poursuit-il. « Il y a un lien étroit entre le réseau numérique et les usagers. Nous sommes en zone rurale et pour ne pas être à la traîne, il faut faire un pas vers la fibre optique. » ■

Elise Bonneval